

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

Annuaire québécois des statistiques du travail

Portrait des principaux indicateurs du marché
et des conditions de travail, 2001-2011

Volume 8

FAITS SAILLANTS



L'*Annuaire québécois des statistiques du travail* présente un portrait détaillé et actuel de l'état du marché du travail ainsi que de certaines conditions de travail au Québec. Le premier volume dresse un portrait historique (1976-2004). Le deuxième et les suivants présentent des tableaux détaillés et des figures portant sur une période plus courte. Une analyse synthèse des résultats de la dernière année et de la période retenue y est effectuée afin de faire

ressortir les faits marquants. La présente édition, soit le huitième volume, couvre la période de 2001 à 2011. Cette publication comprend six chapitres. Le premier chapitre fait un bilan du marché du travail pour l'année 2011. Les trois chapitres suivants portent sur la population en âge de travailler, l'emploi et le chômage. Les chapitres 5 et 6 couvrent respectivement la rémunération et la durée du travail. Nous présentons ici quelques faits saillants de cette édition de l'*Annuaire québécois des statistiques du travail*. Ce document peut être consulté gratuitement à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/.

La population en âge de travailler

En 2011, la population en âge de travailler croît de 1,1 %, pour se situer à 6 575 800 personnes. La hausse enregistrée chez les femmes (+32 900) est légèrement inférieure à celle observée chez les hommes (+35 900). Toutefois, les femmes demeurent plus nombreuses que les hommes dans la population en âge de travailler en 2011.

La population active et le taux d'activité

En 2011, la population active du Québec augmente de 0,8 % et s'établit à 4 285 800 personnes. Cette hausse qui est inférieure à celle de la population en âge de travailler explique le recul du taux d'activité (65,2 %).

Par rapport à 2001, le poids des femmes dans la population active s'est accru de 1,9 point de pourcentage pour se fixer à 47,3 % en 2011. Parallèlement, on observe une baisse de l'écart hommes-femmes (de 14,1 à 8,5 points) quant au taux d'activité.

Les 55 ans et plus sont plus nombreux sur le marché du travail en 2011 (+33 400); cette hausse dépasse celle observée chez les 25-44 ans (+15 400). Seuls ces deux groupes voient leur taux d'activité augmenter en 2011 (+0,5 point chacun). Chez les 15-24 ans et chez les 45-54 ans, on note un recul à la fois pour la population active et le taux d'activité.

Les diplômés universitaires (+33 400; +3,5 %) ainsi que les personnes ayant fait des études postsecondaires (+26 400; +1,3 %) sont plus nombreux sur le marché du travail qu'en 2010. Néanmoins, les taux d'activité de ces groupes baissent respectivement de 1,6 et 0,6 point, compte tenu de l'accroissement plus marqué de leur population en âge de travailler (respectivement +5,7 % et +2,0 %).

L'emploi

L'évolution de l'emploi en 2011 selon diverses caractéristiques

En 2011, le Québec compte 3 953 600 emplois. La création d'emplois en 2011 est moins vigoureuse qu'en 2010: l'économie québécoise génère 38 500 emplois (+1,0 %), comparativement à 66 700 (+1,7 %) un an plus tôt. Contrairement à l'année 2010 où la majorité des emplois créés étaient à temps partiel, en 2011, tous les nouveaux emplois sont à temps plein. Lorsqu'on tient compte uniquement de l'emploi salarié (+39 900), on remarque qu'une bonne partie des emplois sont temporaires (+32 400) et non syndiqués (+24 300). Par ailleurs, le secteur privé a généré environ les deux tiers des emplois (+25 600).

En outre, on constate que la création d'emplois en 2011 profite surtout aux hommes (+22 800) qui en recueillent les deux tiers, aux 25-44 ans (+22 300) et aux 55 ans et plus (+28 000) ainsi qu'aux personnes ayant au moins fait des études postsecondaires (+60 000).

Comme en 2010, le gain net d'emplois s'observe uniquement dans le secteur des services, au sein duquel l'emploi croît de 1,3 % (+39 600). Toutefois, dans le secteur des biens, une croissance est enregistrée tant dans l'industrie primaire (+7 200) que dans la construction (+6 800), alors que la fabrication (-13 300), qui affiche une tendance baissière depuis plusieurs années, subit des pertes.

Dans le secteur des services, trois industries ont été particulièrement dynamiques quant à la création d'emplois; il s'agit des services d'enseignement (+17 200), du transport et de l'entreposage (+12 700) ainsi que de l'hébergement et des services de restauration (+8 900). À l'opposé, la finance, les assurances, l'immobilier et les services de location (-10 900) de même que l'information, la culture et les loisirs (-9 800) connaissent des baisses importantes.

Deux régions se démarquent avec une création nette de plus de 9 000 emplois: il s'agit de la Capitale-Nationale (+9 500) et de Lanaudière (+9 200). À l'opposé, une perte notable est enregistrée dans la région de Montréal (-10 200).

Le taux d'emploi

La hausse de l'emploi étant plus faible que celle de la population en âge de travailler, le taux d'emploi diminue de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 60,1 % en 2011. Par rapport à 2001, il augmente toutefois de 2,2 points; cette croissance ne s'observe que chez les femmes (+5,0 points; 56,7 %) puisqu'une baisse de 0,8 point est notée chez les hommes (63,6 %).

Les immigrants récents (66,7 %) (durée de résidence : plus de 5 ans mais moins de 10 ans) affichent un taux d'emploi plus élevé que les natifs (60,8 %). Cependant, le taux d'emploi de l'ensemble des immigrants est plus faible (55,6 %).

Le chômage

Les chômeurs

On dénombre 332 300 chômeurs au Québec en 2011, soit 6 200 de moins que l'année précédente. La baisse du chômage s'observe uniquement chez les hommes (−9 200) et chez les personnes de 15-44 ans (−11 000). Contrairement aux personnes ayant un niveau d'études inférieur, les universitaires comptent plus de chômeurs dans leurs rangs (+7 400).

Le recul du chômage s'accompagne d'un allongement de la durée moyenne du chômage. En effet, les Québécois demeurent en moyenne 23,2 semaines en situation de chômage, soit une hausse de 2,8 semaines par rapport à 2010. On note que la durée chez les hommes (25,5) ainsi que chez les personnes âgées de 45 ans et plus (37,2) est plus longue.

L'analyse selon la durée illustre une baisse chez les personnes ayant été au chômage moins de 27 semaines (−10 200), alors qu'une hausse est notée chez les personnes l'ayant été plus longtemps (+5 000)¹.

Le taux de chômage

Pour une deuxième année consécutive, le taux de chômage au Québec diminue en 2011 (−0,2 point de pourcentage) et se situe à 7,8 %. Ce repli ne rend pas compte cependant de la situation des femmes qui, contrairement aux hommes (−0,5 point), voient leur taux croître de 0,1 point (7,0 %).

Parmi les différents groupes d'âge, les 55 ans et plus sont les seuls à enregistrer une augmentation de leur taux de chômage (+0,5 point; 7,6 %), lequel reste toutefois inférieur à la moyenne québécoise. Un constat similaire est fait pour les diplômés universitaires (+0,1 point; 5,2 %), tandis que les personnes sans diplôme d'études secondaires affichent le taux le plus élevé (15,9 %), en hausse de 0,1 point.

1. Les chômeurs dont la durée de chômage est inconnue ne sont pas pris en compte.

La rémunération

La rémunération horaire

En 2011, un employé québécois est payé à un taux horaire moyen de 21,47\$; ce taux est en hausse de 1,6 %, soit la croissance la plus faible depuis 2001. L'employé masculin gagne 22,81\$, soit 2,70\$ de plus qu'une employée; toutefois, l'écart entre les sexes est plus bas qu'en 2001 (2,99\$).

Par ailleurs, en ce qui a trait au gain de pouvoir d'achat durant la période 2001-2011, les femmes obtiennent davantage que les hommes (respectivement +11,5 % et +5,5 %). Parmi les groupes d'âge, les 15-24 ans et les 25-54 ans affichent les meilleurs scores à ce chapitre (+8,5 % dans chaque cas).

La rémunération horaire augmente avec le niveau d'études, puisqu'un employé ayant un diplôme universitaire gagne, en moyenne, 28,89\$ de l'heure, ce qui est presque le double du taux d'un employé sans diplôme d'études secondaires (15,54\$). Malgré cela, le second réalise un gain de pouvoir d'achat plus important que le premier au cours de la période (+5,0 % contre +1,7 %). De la même manière, le salaire croît avec la durée de l'emploi; ainsi, les employés qui occupent un poste depuis 20 ans et plus gagnent le plus (26,25\$), alors que ceux qui sont en poste depuis moins de 12 mois obtiennent le moins (16,71\$).

Outre les universitaires, différentes catégories de travailleurs ont une rémunération supérieure à la moyenne québécoise; il s'agit des employés du secteur public (26,73\$), des employés à temps plein (22,79\$), des syndiqués (24,15\$), des employés permanents (22,04\$) ainsi que des employés du secteur des biens (22,58\$).

Enfin, on constate que la rémunération horaire croît avec la taille de l'établissement. En effet, les travailleurs œuvrant dans les établissements de moins de 20 employés gagnent le moins (17,78\$), mais présentent la croissance la plus forte (+2,8 %) en 2011 de même que le gain de pouvoir d'achat le plus élevé durant la période 2001-2011 (+10,4 %). Quant aux employés des très grands établissements (plus de 500 employés), ils ont une rémunération horaire moyenne de 27,70\$.

La rémunération hebdomadaire

En 2011, la rémunération hebdomadaire s'élève à 759,83\$ au Québec, en hausse de 2,0 %. Les hommes gagnent plus que les femmes (851,68\$ contre 666,21\$), notamment en raison d'un salaire horaire plus élevé, mais aussi d'une durée habituelle du travail plus importante (36,5 contre 32,1 heures). Cependant, le gain de pouvoir d'achat de ces dernières (+11,9 %) est environ le triple de celui des hommes (+3,6 %) au cours de la période étudiée. Ainsi, l'écart salarial entre les sexes se réduit de 3,49\$ par rapport à 2001 et s'établit à 185,47\$.

La rémunération hebdomadaire dans le secteur des biens s'élève en moyenne à 879,23\$, soit 152,34 \$ de plus que le secteur des services.

La rémunération au taux du salaire minimum

En 2011, le taux horaire du salaire minimum est de 9,65\$, en hausse de 3,4 %; l'employé payé au salaire minimum gagne 222,15\$ (+ 2,0 %) par semaine et travaille en moyenne 24,5 heures.

En 2011, 194 200 personnes sont rémunérées au taux du salaire minimum; il s'agit surtout de personnes ayant fait des études postsecondaires ou moins (92,0 %), de personnes de 15-24 ans (62,4 %) et de femmes (59,8 %). Ce nombre a fortement baissé par rapport à l'année précédente (– 37 100) mais n'a diminué que de 7 400 depuis 2001.

La durée du travail

Les heures hebdomadaires habituelles de travail et le type d'horaire

En 2011, la semaine habituelle de travail est de 34,3 heures, soit 0,7 heure de moins qu'en 2001. La majorité des employés québécois travaillent de 35 à 40 heures par semaine (horaire normal); c'est le cas de 60,3 % des femmes et de 73,0 % des hommes.

Entre 2001 et 2011, la durée hebdomadaire de travail des jeunes de 15-24 ans diminue de 2,8 heures, une baisse beaucoup plus importante que celles observées chez les 25-44 ans (–0,4 heure) et chez les 55 ans et plus (–0,5 heure).

En 2011, le nombre d'heures habituelles de travail est plus élevé que la moyenne québécoise dans différentes catégories; il s'agit des employés du secteur privé (34,6), de ceux ayant un diplôme universitaire (35,2), des employés permanents (35,2), des syndiqués (35,2), des 25-44 ans (36,2), des 45-54 ans (36,5), des hommes (36,5) ainsi que des employés à temps plein (38,1).

De façon générale, les employés ayant une durée d'emploi plus longue travaillent habituellement plus d'heures dans la semaine. En outre, on note une relation positive entre la durée de l'emploi et la fréquence de l'horaire normal.

En 2011, comme chaque année de la période, la plus longue semaine de travail (36,3 heures) est notée dans les établissements de 100 à 500 employés. Un employé du secteur des biens travaille en moyenne 38,6 heures par semaine, soit 5,5 heures de plus que son homologue du secteur des services. Parmi les industries, la semaine de travail habituelle la plus longue s'observe dans le transport et l'entreposage (39,2) et dans l'industrie primaire (39,5).

La durée du travail réelle

La durée du travail réelle des hommes (1 783,8 heures) est plus importante que celle des femmes (1 462,5 heures), notamment à cause du nombre d'heures d'absence pour obligations personnelles ou familiales plus élevé chez ces dernières et des heures supplémentaires plus fréquentes chez les hommes.

Des quatre niveaux d'études, les diplômés universitaires présentent la durée du travail réelle (1 681,7 heures) la plus élevée en 2011. Ils se démarquent également par un nombre d'heures supplémentaires nettement plus important (114,8 heures) et un plus grand nombre d'heures d'absence pour vacances et jours fériés (138,1 heures) et pour obligations personnelles ou familiales (68,0 heures).

Bien que les employés syndiqués aient une durée du travail habituelle plus longue en 2011 que leurs homologues non syndiqués, leur durée du travail réelle est plus faible; cela s'explique par des heures d'absence plus nombreuses chez les syndiqués.

Les durées du travail habituelles et réelles les plus longues sont notées dans l'industrie Les durées du travail habituelles et réelles les plus longues sont notées dans l'industrie primaire (2 058,8; 1 947,6 heures), celle de la construction (2 023,8; 1 871,3 heures) et celle de la fabrication (2 013,0; 1 860,3 heures); à l'opposé, l'industrie de l'hébergement et des services de restauration présente les plus courtes durées (1 453,1; 1 354,0 heures).

*La version PDF de la publication est diffusée sur le site Web de l'Institut,
à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca*

Ce bulletin est réalisé par la **Direction des statistiques du travail et de la rémunération**.

Ce dépliant est réalisé par : **Jean-Marc Kilolo-Malambwe**, analyste, statistiques du travail
Direction des statistiques du travail et de la rémunération

Ont collaboré à la réalisation : Nicole Descroisselles, révision linguistique
Claudette D'Anjou, mise en page
Direction des communications

Pour tout renseignement
veuillez communiquer
avec : Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, 4^e étage
Montréal (Québec) H3B 4J8
Téléphone : 514 876-4384, poste 6245
Télécopieur : 514 876-1767
Courriel : jean-marc.kilolo-malambwe@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2^e trimestre 2012

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation
personnelle est interdite sans l'autorisation
du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm.

**Institut
de la statistique**

Québec

